



JUSTICE

La doctoresse qui soignait trop

Une médecin fribourgeoise soupçonnée d'avoir gonflé ses factures a été condamnée à verser plus de 220 000 francs à une cinquantaine d'assureurs-maladie. Le Tribunal arbitral a estimé que les honoraires qu'elle a perçus de 2005 à 2008 étaient injustifiés.

En 2005, la praticienne avait ainsi encaissé des montants moyens de 1670 francs par patient, ses confrères se contentant – toujours en moyenne – de 950 francs, ont récemment rapporté les «Freiburger Nachrichten».

La doctoresse a bien tenté de se justifier en avançant que ses patients étaient généralement âgés, voire très âgés, et qu'il s'agissait souvent de Portugais qui se rendaient pour la première fois chez le médecin en Suisse et ne disposaient d'aucun dossier médical. Elle a aussi expliqué qu'elle soignait des patients souffrant de pathologies graves, comme la sclérose en plaques, impliquant la prescription de médicaments onéreux. Des médicaments qu'il lui arrivait de donner à ses patients dans son cabinet, conduisant les malades à multiplier leurs passages.

Ces arguments n'ont toutefois pas convaincu le Tribunal arbitral fribourgeois en matière d'assurances, saisi par une cinquantaine de caisses-maladie via leur faitière santé-suisse. D'après la cour, la médecin n'a notamment pas pu démontrer qu'elle s'était occupée de davantage de cas difficiles que ses confrères. Dès 2009, ses factures ont baissé pour retrouver un niveau comparable à la moyenne, relèvent encore les juges. MRZ

EN BREF

FRIBOURG

La route des Alpes sera fermée

En raison de la réfection de la chaussée (pose du tapis), la route des Alpes, à Fribourg, sera fermée à toute circulation entre la rue du Pont-Muré et le Square-des-Places, du mardi 18 août à 5h au mercredi 19 août à la même heure. Une déviation sera mise en place. Elle transitera par le Varis ou la Grand-Fontaine. La rue des Alpes sera accessible, en impasse, depuis le Square-des-Places. LIB

BÖSINGEN

L'A12 à 243 km/h

Deux véhicules immatriculés en Allemagne ont récemment été pincés à très vive allure sur l'autoroute A12 à hauteur de Bösinggen. Ils roulaient à 206 km/h et 243 km/h, alors que le tronçon en question est limité à 120 km/h. C'est un radar fixe qui les a flashés sur la chaussée côté Jura, en direction de Fribourg. LIB



Lucas Orsini et Dimitri Känel (de g. à dr.) ont préparé leur voyage durant une année et demie. CHARLY RAPPO

Un voyage initiatique audacieux dans les forêts tropicales de Madagascar

GIVISIEZ • Deux jeunes Fribourgeois viennent de s'envoler pour l'île de l'océan Indien. Ils y resteront un mois pour observer des arthropodes, ces bêtes qui les passionnent.

VINCENT BÜRGI

Après une année et demie de patience, Dimitri Känel et Lucas Orsini se sont envolés dimanche pour Madagascar. Quelques heures plus tôt, les deux copains de Givisiez ont accompli leurs derniers préparatifs avant de partir pour un mois sur l'île de l'océan Indien. «Le but n'est pas d'y faire du tourisme», avertit Lucas, âgé de 18 ans, tout comme son camarade.

Liés par une amitié indéfectible, les jeunes Fribourgeois planchent depuis des mois sur leur voyage, avec une idée bien précise en tête: observer dans leur véritable milieu naturel les arthropodes de Madagascar. Ce groupe d'animaux invertébrés, auxquels appartiennent entre autres les mantes, les scorpions ou les arachnides, constitue depuis longtemps une passion pour les deux biologistes en herbe qui en font l'élevage depuis leur plus jeune âge.

Dans les forêts tropicales malgaches, le duo espère suivre de près ces animaux, notamment lors de visites de nuit. Dimitri se veut toutefois prudent: «Nous allons nous rendre dans trois réserves naturelles, toujours en compagnie d'un guide, car c'est obligatoire.»

Reste que Madagascar est un pays touché par une instabilité politique chronique. Pour éviter tout désagrément

lors de leur premier voyage sans leurs parents, les deux compères assurent avoir pris toutes les précautions nécessaires. «Un chauffeur va nous accompagner tout au long de notre séjour et nous allons éviter les zones touristiques pour ne pas nous faire détrouser», lâche Lucas, apprenti à l'École des métiers de Fribourg (EMF). Son ami est, pour sa part, en réorientation professionnelle.

«Nous voulons sensibiliser le public»

LES DEUX VOYAGEURS

Bien accompagnés, Dimitri et Lucas se sont également bien équipés. Matériel photo, équipement de randonnée ou carnets pour la prise de notes: les deux explorateurs sont parés, comme en témoignait le fatras d'objets éparpillés sur le lit de Dimitri peu avant leur départ. En tout, ceux-ci emportent près de cinquante kilos de matériel dans leurs sacs. Un barda intégralement financé par leurs soins. «Les déplacements nous coûtent quelque 6000 fr., sans compter le matériel et les logements sur place. Nous avons tra-

vailé par-ci par-là et puisé dans nos économies pour couvrir les frais», répondent-ils en deux temps, Dimitri ayant commencé la phrase et Lucas l'ayant terminée. Ces derniers ont bien tenté d'obtenir le soutien de quelques sponsors, sans succès. Leurs 300 demandes n'ont obtenu que trois réponses positives.

Une bête surprenante

Qu'importe, leur voyage aura bien lieu et sera peut-être l'occasion pour eux d'étoffer leurs connaissances liées aux arthropodes. Des animaux qu'ils connaissent bien pour en posséder différents spécimens dans leurs logements respectifs. Exemple dans la chambre de Dimitri, où des étagères accueillant des terrariums occupent une bonne partie de l'espace.

Le jeune homme se fait un plaisir d'exhiber un animal majestueux, nommé *Idolomantis diabolica*. «Cette mante appartient à l'une des espèces les plus rares au monde», raconte Dimitri, véritable puits de science en la matière. Son camarade n'est pas en reste. «On se partage les espèces pour maximiser les chances de réussite dans la reproduction», observe Lucas.

Dimitri reprend et insiste sur «le travail minutieux» qu'ils accom- plissent.

«On prend soin de ces bêtes et on est très soucieux», explique le jeune homme à la houpette blonde, précisant avoir recueilli de nombreux renseignements lors de bourses spécialisées. En plus de l'entretien des animaux, qui les occupe entre deux et trois heures par jour, ceux-ci consacrent encore un temps fou à alimenter leur site internet en fiches détaillées. Un travail d'observation, qui n'a rien à envier aux scientifiques. «Nous ne sommes pas forcément pris au sérieux, même si on utilise les mêmes sources que les biologistes», lâchent-ils en chœur.

Projet de roman-photo

Ce déficit de légitimité ne décourage pas Lucas, qui envisage d'entamer des études pour devenir entomologiste. Derrière ce souhait se trouve une conviction également partagée par son ami. Tous deux reprennent avec aplomb: «Notre souhait est de sensibiliser le public qui ne se rend pas compte de la richesse de la nature et du phénomène de disparition des espèces.» Pour ce faire, Dimitri et Lucas caressent l'espoir de faire éditer à leur retour un roman-photo retraçant leur périple exotique. I

> Plus d'infos sur www.jeunes scientifiques.com

GRANGES-PACCOT

Un deuxième hôtel Ibis doit voir le jour d'ici 2018

THIBAUD GUISSAN

L'offre hôtelière devrait bientôt s'étoffer dans le Grand-Fribourg. Un deuxième hôtel Ibis de 82 chambres doit voir le jour à Granges-Paccot, entre le Casino Barrière et l'hôtel Ibis existant. Il s'agira d'un Ibis Budget, une gamme à prix modéré du groupe français Accor.

L'établissement doit être construit au-dessus du parking ouvert en 2014. Il est intégré à un projet porté par la société immobilière Courtis Sàrl. Trois autres immeubles sont prévus. Ils réuniront 143 logements: des studios et des appartements de petite taille, destinés à la location. L'hôtel Ibis existant avait ouvert en 2004. Il compte également 82 chambres. «Le nouvel établissement sera similaire en termes d'envergure et de niveaux», expose Jacques Kolly, du Bureau d'architecture Dominique Rosset, en charge de la conception du complexe.

Si le projet mis à l'enquête fin août 2014 fait parler de lui aujourd'hui, c'est qu'il vient de franchir une étape importante. La seule opposition qui le bloquait a été retirée par l'Association transports et environnement (ATE) section Fribourg. Une décision communiquée hier.

Selon l'accord passé entre les deux parties, seules 14 places de parc seront ajoutées aux 273 existantes. Le promoteur s'engage aussi à réaliser deux voies de mobilité douce, dont une piste cyclable, le long des bâtiments. «Nous avons trouvé un terrain d'entente dans un très bon climat de collaboration», salue Pierre-Olivier Nobs, secrétaire politique de l'ATE Fribourg. «La densification du site est une bonne chose. Mais il ne fallait pas qu'elle complique encore plus la situation concernant le trafic à Granges-Paccot.»

La commune et la préfecture doivent encore se prononcer sur l'octroi du permis de construire. «Le chantier devrait durer deux ans. Il est difficile de donner un calendrier précis, mais l'objectif est de terminer le complexe courant 2018», expose Nicolas Riedo, responsable juridique de Courtis. L'avocat ne divulgue pas l'investissement nécessaire, mais il précise que «le financement est bouclé».

Du côté de l'Union fribourgeoise du tourisme, on se réjouit d'un tel projet hôtelier. «Nous martelons depuis de nombreuses années que le canton manque de capacité hôtelière, note Christophe Renevey, sous-directeur. Ce nouvel établissement compléterait et enrichirait l'offre existante. C'est une bonne chose. Il permettrait peut-être aussi à Forum Fribourg d'accueillir des manifestations encore plus importantes.» I



Le nouvel hôtel est prévu entre l'Ibis existant et le Casino Barrière.

ALAIN WICHT